

**Roch-Olivier Maistre,**  
Président du Conseil d'administration  
**Laurent Bayle,**  
Directeur général

Jeudi 2 février

**Les Siècles | François-Xavier Roth**  
**Alain Planès | Marion Ralincourt**

Dans le cadre du cycle **L'esprit Debussy**  
Du 27 janvier au 4 février

**LE FIGARO**



Vous avez la possibilité de consulter les notes de programme en ligne, 2 jours avant chaque concert, à l'adresse suivante : [www.citedelamusique.fr](http://www.citedelamusique.fr)

# Cycle *L'esprit Debussy*

« La profession de précurseur remonte à la plus haute antiquité. [...] [Elle] a suivi un développement parallèle à celui de la musique, c'est-à-dire que plus on a fait de musique, plus il y a eu de précurseurs. Si certaines époques en manquaient, l'époque suivante en inventait, ce qui rend particulièrement difficile à fixer l'exacte importance de cette profession. » Telle est la réponse hautement ironique qu'oppose par avance Debussy à tous les compositeurs qui, depuis un siècle, voient en lui un précurseur. « Cette partition possède un potentiel de jeunesse qui défie l'épuisement ou la caducité », s'émerveillait ainsi Pierre Boulez en 1958 à propos du *Prélude à l'après-midi d'un faune*, œuvre unanimement perçue comme inaugurale, marquant en 1894 l'entrée dans la modernité musicale, par son traitement radicalement nouveau de la forme et des timbres instrumentaux.

Tout le XX<sup>e</sup> siècle s'est écoulé, et l'écho de la « voix du faune » n'a pas fini de résonner, renaissant avec force en 2004 dans *Phonus* de Philippe Hurel, une œuvre qui reprend non seulement le si singulier thème initial du *Prélude*, mais aussi un certain hédonisme des couleurs harmoniques et instrumentales. La *Sonate pour flûte, alto et harpe*, composée à la fin de sa vie, sonnait aux oreilles du compositeur lui-même comme un lointain écho, « affreusement mélancolique », du *Prélude* de sa jeunesse ; la géniale et féérique alliance de timbres qu'il y crée a elle aussi inspiré ses successeurs, comme Ton-That Tiet et Alain Louvier, qui la revisitent respectivement dans *Incarnations structurales* (1967) et *Envol d'écaillés* (1986).

Si Debussy s'affranchit des règles traditionnelles, il les remplace par des « lois de l'instant », et sait se donner des contraintes, certes rarement aussi perceptibles que dans ses études pour piano. Toujours selon Boulez, « son objectif idéal, [...] c'est qu'on préserve l'illusion, que l'auditeur ne sache pas "comment c'est fait", que tout semble s'ordonner suivant des lois qu'on ne pourra jamais connaître. » De cette « mathématique mystérieuse » qui gouverne son art, on pourra prendre la mesure à l'écoute de la version pour piano seul du ballet *Jeux*.

Le maître-mot, pour Debussy, était le *mystère*, et c'est probablement grâce à son caractère énigmatique, irréductible à tout système, que son œuvre est capable de nourrir les recherches esthétiques les plus diverses. Si son esprit habite la modernité, c'est parce qu'il est avant tout un homme spirituel, aux deux sens du terme : homme d'esprit, d'une part, il manie dans ses écrits une ironie et un humour que l'on retrouve par exemple dans le ton sarcastique et burlesque des deux derniers mouvements de sa *Sonate pour violoncelle et piano* ; de sa quête de spiritualité témoigne d'autre part *Le Martyre de saint Sébastien*, où s'exprime une foi plus panthéiste que véritablement chrétienne. Debussy n'a pu malgré tout s'empêcher de s'interroger sur l'avenir de ses propres recherches : « J'entrevois la possibilité d'une musique construite spécialement pour le "plein air" [...]. On pourrait vérifier [...] que la musique et la poésie sont les deux seuls arts qui se meuvent dans l'espace... Je puis me tromper, mais il me semble qu'il y a, dans cette idée, du rêve pour des générations futures » (intuition confirmée au début de ce cycle de concerts par le *Dialogue de l'ombre double* de Boulez, jouant d'effets d'échos spatialisés entre la clarinette solo et son « ombre » enregistrée). Mais sa conclusion est aussi prudente que poétique : « Il est difficile de préciser l'influence du *second Faust* de Goethe, de la Messe en si mineur de Bach ; ces œuvres resteront des monuments de beauté, aussi uniques qu'inimitables ; elles ont une influence pareille à celle de la mer ou du ciel. »

Anne Roubet

## DU VENDREDI 27 JANVIER AU SAMEDI 4 FÉVRIER

**VENDREDI 27 JANVIER – 18H30**  
ZOOM SUR UNE ŒUVRE

**Claude Debussy**

*La Mer*

**Pierre Boulez**

*Dialogue de l'ombre double*

Claude Abromont, musicologue

**VENDREDI 27 JANVIER – 20H**

**Claude Debussy**

*Première Rhapsodie*, pour clarinette  
et orchestre\*

*La Mer*

**Pierre Boulez**

*Dialogue de l'ombre double*, pour

clarinette et clarinette enregistrée\*\*

*Notations I, II, III, IV et VII*, pour orchestre

Ensemble intercontemporain

Orchestre du Conservatoire de Paris

Jean Deroyer, direction

Jérôme Comte, clarinette\*

Alain Damiens, clarinette\*\*

**DIMANCHE 29 JANVIER – 16H30**

**Claude Debussy**

*Sonate pour flûte, alto et harpe*

*Sonate pour violoncelle et piano*

**Alain Louvier**

*Envol d'écaillés*

**Tôn-That Tiêt**

*Incarnations structurales*

Solistes de l'Ensemble  
intercontemporain

**MARDI 31 JANVIER – 18H30**  
ZOOM SUR UNE ŒUVRE

**Claude Debussy**

*Le Martyre de saint Sébastien*

Jean-François Boukobza, musicologue

**MARDI 31 JANVIER – 20H**

**Claude Debussy**

*Le Martyre de saint Sébastien*

Texte de **Gabriele d'Annunzio**

Brussels Philharmonic

Chœur de la Radio flamande

Chœur symphonique Octopus

Michel Tabachnik, direction

Micha Lescot, le Saint

Karen Vourc'h, la Mère

Éric Bougnon, le Père

Blanche Konrad, la Bonne

Pauline Sabatier, Marie Kalinine,

les Jumeaux

Jean-Philippe Clarac, Olivier Deloeuil,

adaptation, mise en espace et

conception vidéo

**JEUDI 2 FÉVRIER – 20H**

**Le Faune**

**Claude Debussy**

*Fantaisie pour piano et orchestre*

*Prélude à l'après-midi d'un faune*

**Philippe Hurel**

*Phonus \**

**Claude Debussy**

*Première suite d'orchestre*

Création de l'orchestration originale de

Claude Debussy, complétée par

Philippe Manoury pour *Rêve*

Les Siècles

François-Xavier Roth, direction

Alain Planès, piano Érard 1881

(collection Les Siècles)

Marion Ralincourt, flûte solo \*

**SAMEDI 4 FÉVRIER – 15H**  
FORUM

**Debussy, poète de la modernité**

**15H : table ronde**

Animée par **Christian Accaoui**

et **Anne Roubet**, musicologues

**16H : interviews**

Animées par **Arnaud Merlin**, journaliste

Avec la participation d'auteurs des

créations du concert de 17h30

**17H30 : concert**

**Claude Debussy**

*Préludes, livre II*

Créations de **Gilbert Amy**,

**Hugues Dufourt**, **Marc-Olivier Dupin**,

**Frédéric Durieux**, **Laurent Durupt**,

**Thierry Escaich**, **Suzanne Giraud**,

**Michael Levinas**, **Bruno Mantovani**,

**Gérard Pesson**, **Pierre Thilloy**

Hugues Leclère, piano

**SAMEDI 4 FÉVRIER – 20H**

**Claude Debussy**

*Jeux* (version pour piano solo)

*Études* (extraits)

**Pierre Boulez**

*Sonate pour piano n° 1*

**Béla Bartók**

*Études pour piano op. 18*

Jean-Efflam Bavouzet, piano

**DU 2 AU 5 FÉVRIER**

**COLLOQUE CLAUDE DEBUSSY**

À la Cité de la musique,

au Conservatoire de Paris,

à l'Opéra-Comique et au Musée d'Orsay

Renseignements : [www.debussy.fr](http://www.debussy.fr)

## JEUDI 2 FÉVRIER – 20H

Salle des concerts

### ***Le Faune***

#### **Claude Debussy (1862-1918)**

*Fantaisie pour piano et orchestre*

*Prélude à l'après-midi d'un faune*

#### **Philippe Hurel (1955)**

*Phonus\**

entracte

#### **Claude Debussy**

*Première suite d'orchestre*

Création de l'orchestration originale de Claude Debussy, complétée par **Philippe Manoury** pour *Rêve*

Fête

Ballet

Rêve

Cortège et Bacchanale

### **Les Siècles**

**François-Xavier Roth**, direction

**Alain Planès**, piano Érard 1881 (collection Les Siècles)

**Marion Ralincourt**, flûte solo \*



Avec le soutien du Palazzetto Bru Zane – Centre de musique romantique française.

À l'issue du concert Les Siècles vous invitent à partager un moment d'échange convivial dans la Rue musicale.

**Fin du concert vers 21h45.**

## **Le Faune**

Les œuvres composant ce programme permettent d'entendre un jeune compositeur de tout juste vingt ans, Claude Debussy, faire ses premières armes d'orchestrateur et de symphoniste, abandonnant peu à peu les formes et canons traditionnels pour trouver progressivement un style d'une extrême originalité, et donner naissance entre 1891 et 1894, après une décennie de recherches, au *Prélude à l'après-midi d'un faune*, unanimement considéré comme la pierre inaugurale de la musique du XX<sup>e</sup> siècle, ainsi que le démontrait Philippe Hurel en s'en inspirant encore en 2004.

On sait peu de choses des conditions de composition de la *Première Suite d'orchestre* de Debussy, si ce n'est qu'elle a probablement été commencée dans les derniers mois de 1882 : le jeune « Claude-Achille » est encore élève au Conservatoire et prépare sa candidature au Prix de Rome, qui lui vaudra en 1883 un Deuxième Prix, et le Premier l'année suivante. Si l'existence de cette *Première Suite* symphonique était connue, la trace des manuscrits en avait été perdue, et ceux-ci n'ont pu être localisés qu'en 2008. La partition d'orchestre étant incomplète (le troisième mouvement, en particulier, est manquant), l'œuvre ne nous est parvenue intégralement que dans sa version réduite pour piano à quatre mains. D'après ces sources, Philippe Manoury a complété l'orchestration, sur une commande de la Cité de la musique : l'orchestre Les Siècles l'interprète aujourd'hui pour la première fois. Si de nombreuses tournures y font encore penser à Massenet, Saint-Saëns ou au Bizet des *Jeux d'enfants*, en particulier dans les deux premières pièces (intitulées « Fête » et « Ballet »), il est permis d'entendre poindre dans le « Cortège et Bacchanale » l'ivresse solaire de la future *Isle joyeuse* et de reconnaître surtout dans le troisième mouvement, « Rêve », la sensualité nocturne et empreinte de mystère qui habite bien des œuvres de Debussy.

Ce dernier composa sa *Fantaisie pour piano et orchestre* après son retour de la Villa Médicis, entre octobre 1889 et avril 1890, sous l'impulsion de multiples découvertes musicales : c'est en effet au printemps 1889 que Debussy découvrit avec fascination, dans les pavillons de l'Exposition universelle, les musiques de l'Annam et de Java ; au cours des mêmes mois, il assista à une série de concerts de musique russe dirigés par Rimski-Korsakov, et ces deux expériences musicales si dissemblables convergèrent pourtant dans l'imagination de celui qui sentit, lors d'un dernier voyage à Bayreuth au cours de l'été, à quel point il lui fallait se détacher de Wagner comme de tous les modèles préétablis. La *Fantaisie* ne satisfait jamais tout à fait son compositeur, qui y demeura pourtant attaché tout au long de sa vie et chercha à la remanier à plusieurs reprises, sans pourtant jamais accepter de la faire entendre ou de la publier (la création n'eut lieu que quelques mois après sa mort, en 1919). Il lui reprochait en particulier sa forme à la fois trop lâche et trop conventionnelle, en trois mouvements avec thème cyclique (selon le modèle imposé par le tout-puissant disciple de César Franck et fondateur de la Schola Cantorum Vincent d'Indy), et surtout son caractère hybride de « quasi-concerto » ; ainsi écrivait-il encore en 1909 à Edgar Varèse : « *J'ai changé d'avis sur la façon d'employer le piano avec l'orchestre. Il faut aussi écrire l'orchestre différemment, sans quoi on assiste à une lutte un peu ridicule entre ces deux personnages.* » Le premier mouvement a la particularité de présenter successivement deux thèmes (le premier

étant le thème cyclique, présent dans les trois mouvements), qui sont ensuite superposés dans la dernière partie du mouvement. Le second mouvement déploie – à nouveau – une sensuelle rêverie nocturne, hantée par le motif cyclique, qui se transformera dans le finale en *ostinato*, perceptible écho des rythmes lancinants du gamelan javanais.

Moins d'un an après l'achèvement (certes provisoire) de la *Fantaisie* est annoncé par le Théâtre d'Art « *L'Après-midi d'un faune*, un tableau en vers de Stéphane Mallarmé, partie musicale de M. de Bussy ». Le projet de musique de scène, qui devait être un triptyque (« Prélude, Interlude et Paraphrase finale »), sera finalement abandonné, et le seul *Prélude* créé fin 1894. Comme le précise Debussy, il ne s'agit en aucune manière de musique à programme :

*« Le Prélude ? [...] C'est peut-être ce qui est resté de rêve au fond de la flûte du Faune ? Plus précisément, c'est l'impression générale du Poème [...] Maintenant cela suit tout de même le mouvement ascendant du Poème, et c'est le décor déjà si merveilleusement décrit au texte (...) La fin, c'est le dernier vers prolongé : "Couple adieu, je vais voir ce que tu devins." »*

Le « *mouvement ascendant* » correspond à l'idée mallarméenne de sublimation par l'art : le faune exhale le désir que lui inspirent les nymphes sur sa flûte, « *dans un solo long* », en « *une sonore, vaine et monotone ligne* ». Ce « *mouvement ascendant* » culmine dans la partie centrale du *Prélude* (de forme ABA'), plus lumineuse, qui rompt avec le ressassement et le chromatisme du premier volet, où le thème joué d'abord par la flûte solo est répété sous différents éclairages harmoniques.

C'est ce principe de variation harmonique qui a particulièrement inspiré Philippe Hurel, rendant hommage dans *Phonus* au « *grand libérateur de la musique moderne* » (selon les mots de Messiaen) : reprenant le matériau du *Prélude*, il y donne à entendre « *la Voix du Faune* », voix moins nonchalante et plus animale que chez Debussy, allant, comme chez Mallarmé, jusqu'au cri rageur :

*« Mon œil, trouant les joncs, dardait chaque encolure  
Immortelle, qui noie en l'onde sa brûlure  
Avec un cri de rage au ciel de la forêt ».*

Anne Roubet

## **Alain Planès**

De l'Université d'Indiana à Pierre Boulez, c'est ainsi que pourraient se dessiner, en raccourci, les débuts de la carrière d'Alain Planès, devenu depuis lors l'un des pianistes les plus remarquables de sa génération. Il fait ses études à Lyon, où il donne son premier concert avec orchestre à l'âge de 8 ans, puis au Conservatoire de Paris. Jacques Février a été son mentor. Alain Planès part ensuite se perfectionner aux États-Unis. À Bloomington, il travaille avec Menahem Pressler du Beaux Arts Trio, János Starker, György Sebök et William Primrose. Il devient le partenaire de János Starker, avec qui il donne de nombreux concerts aux États-Unis et en Europe. Pierre Boulez lui propose de devenir, dès sa création, pianiste soliste de l'Ensemble intercontemporain, où il restera jusqu'en 1981. Sa carrière de soliste le conduit dans les plus grands festivals (Festival d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence, Montreux, La Roque-d'Anthéron, La Folle Journée de Nantes, Piano aux Jacobins, Scala de Milan...). Très proche de Rudolf Serkin, il est un des jeunes « seniors » du prestigieux Festival de Marlboro. En musique de chambre, Alain Planès a été le partenaire de Michel Portal, des quatuors Pražák, Talich, Guarneri... Il a joué, entre autres, avec l'Orchestre de Paris, l'Orchestre National de France, les orchestres de l'Opéra de Paris, de La Monnaie de Bruxelles, de la SWR Baden-Baden, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, le Concerto Köln... Il a assumé la direction musicale du

*Carnet d'un disparu* de Janáček, mis en scène par Claude Régy en 2001 à Aix-en-Provence. Révélé au disque par Chabrier et Janáček, Alain Planès a notamment gravé pour Harmonia Mundi une intégrale des sonates de Schubert qui, comme ses récents enregistrements consacrés à Chopin, Haydn et Scarlatti (sur instrument d'époque), ont été salués par la critique internationale. Son disque Debussy – *Estampes / Images inédites* achève son intégrale de l'œuvre pour piano seul du compositeur. Cet enregistrement a été récompensé notamment par un « Choc » du *Monde de la musique* et par la revue allemande *Fono-Forum* (« Étoile du mois »). Son dernier enregistrement, *Chopin chez Pleyel*, sur piano d'époque, a été salué par la critique internationale.

## **Marion Ralincourt**

Née en 1981, la flûtiste Marion Ralincourt partage sa vie musicale entre ses activités de chambriste, de musicienne d'orchestre et de soliste, avec un appétit égal pour tous les répertoires. Après avoir obtenu un premier prix au Conservatoire de Paris (CNSMDP) en 2004, elle effectue deux cycles de perfectionnement (Soliste et Musique de chambre) dans les classes de Sophie Cherrier et David Walter. En 2005, elle crée avec la harpiste Lucie Marical le Duo Harpéole, qui se produit à Radio France, aux Invalides, à la Cité de la musique, avec la Philharmonie de Timisoara... Marion Ralincourt joue par ailleurs fréquemment avec le pianiste Jean-Michel Dayez et le

claveciniste Marc Meisel. En 2011, elle intègre le prestigieux quintette à vent Aquilon. Musicienne d'orchestre active, elle est flûtiste titulaire de l'Orchestre Symphonique et Lyrique de Tours ainsi que de l'orchestre Les Siècles. Son répertoire s'étend de la période baroque à la musique contemporaine, qu'elle défend tout particulièrement (*Phonus* de Philippe Hurel, ... *explosante-fixe...* de Pierre Boulez, *Partita 2* de Vincent Paulet...). En récital, son éclectisme lui permet de mettre en regard des œuvres, des époques et des instrumentariums différents au sein d'un même programme. Marion Ralincourt est lauréate de nombreux concours internationaux : premier prix du Concours International de Flûte de Cracovie et prix spécial de la meilleure interprétation du *Concerto* de Penderecki (2005), troisième prix du Concours International Carl-Nielsen (Danemark, 2006), mention spéciale du Concours Jean-Pierre Rampal, lauréate du Festival Musical d'Automne des Jeunes Interprètes (FMAJI) et lauréate boursière de la Fondation Natexis Banque Populaire (2005). En 2006, Alain Duault lui a consacré son émission de télévision *Toute la musique qu'ils aiment* sur France 3. Marion Ralincourt se produit en récital à Paris (Invalides, Théâtre des Champs-Élysées, Salle Cortot, abbaye de Royaumont...). En musique de chambre, elle est l'invitée des festivals de Prades, des Arcs, de Kyoto, ainsi que de nombreux festivals jeunes talents. Elle joue en soliste avec les Berliner Philharmoniker (... *explosante-fixe...* sous la direction de

Pierre Boulez), Les Siècles, l'Ensemble intercontemporain, l'Orchestre de la Fondation Gulbenkian, les orchestres symphoniques de Navarre, de Timisoara ou de Cracovie.

### **François-Xavier Roth**

François-Xavier Roth est l'un des chefs les plus charismatiques et entreprenants de sa génération. En septembre 2011, il fait ses débuts en tant que directeur musical du SWR Sinfonieorchester Baden-Baden und Freiburg, aux Musiktage de Donaueschingen et lors d'un concert au Konzerthaus de Fribourg dans un programme comprenant des œuvres de Webern, Boulez et la *Première Symphonie* de Mahler. Il est aussi chef invité associé du BBC National Orchestra of Wales. Il entretient par ailleurs des relations privilégiées avec le London Symphony Orchestra et l'Ensemble intercontemporain, qu'il dirige régulièrement. Le répertoire de François-Xavier Roth s'étend de la musique du XVII<sup>e</sup> siècle aux créations contemporaines, du répertoire symphonique ou lyrique à la musique d'ensemble. En accord avec cette démarche, il crée en 2003 Les Siècles, orchestre d'un genre nouveau avec des musiciens jouant chaque répertoire sur les instruments historiques appropriés. Avec cet orchestre, il se produit en France, en Italie, en Allemagne, en Angleterre ainsi qu'au Japon et obtient un Diapason « Découverte » pour le CD Bizet/Chabrier, paru chez Mirare. Pour le label Les Siècles Live, tout récemment créé par l'orchestre en coédition avec Les

Musicales Actes Sud, il a enregistré des œuvres de Berlioz, Saint-Saëns, Matalon et Stravinski. Les Siècles ont également créé leur propre émission, « Presto ! », qui a été diffusée chaque semaine sur France 2 devant plus de quatre millions de téléspectateurs. Cette saison, François-Xavier Roth dirige, entre autres, le London Symphony Orchestra, l'Orchestre Philharmonique de Rotterdam, le SWR Sinfonieorchester Baden-Baden und Freiburg en tournée au Japon, l'Orchestre Philharmonique de Bergen, l'Ensemble intercontemporain, l'Orchestre Symphonique de la Radio Finlandaise, l'Orchestre Gulbenkian et l'Orchestre de Chambre de Munich ainsi que Les Siècles à la Philharmonie de Cologne, au Festival Klara de Bruxelles, au Festival de la Rheingau et à l'Accademia Nazionale di Santa Cecilia à Rome. Impliqué également dans la direction d'opéras, les productions de *Mignon* d'Ambroise Thomas et des *Brigands* d'Offenbach à l'Opéra-Comique ont été saluées par la critique. Dans les saisons à venir, François-Xavier Roth dirigera *Idoménée* de Mozart et *Lakmé* de Delibes.

### **Les Siècles**

En 2003, le chef d'orchestre François-Xavier Roth décide de créer un orchestre d'un genre nouveau : Les Siècles. Formation unique au monde, réunissant des musiciens d'une nouvelle génération, jouant chaque répertoire sur instruments historiques, Les Siècles mettent en perspective, de façon pertinente

et inattendue, plusieurs siècles de création musicale. Les Siècles se produisent régulièrement à Paris (Cité de la musique et Salle Pleyel, Opéra-Comique), Aix-en-Provence, La Côte-Saint-André, Soissons, Laon, Caen, Nîmes, Royaumont et sur les scènes internationales à Wiesbaden, Bruxelles, Luxembourg, Cologne, Amsterdam, Tokyo, Essen, Londres... Leur dernier disque, consacré à Stravinski, vient d'être nommé « Disc of the Week » dans le *Sunday Times* et le *BBC Music Magazine*, et « Editor's choice » dans le magazine *Gramophone*. Leur enregistrement Bizet/Chabrier a été récompensé d'un Diapason d'Or par la revue du même nom et a reçu 5 étoiles dans le magazine allemand *Fono Forum*. Ils ont tout récemment créé un label, Les Siècles Live, pour lequel quatre opus sont déjà sortis en coédition avec Musicales Actes Sud : la *Symphonie fantastique* de Berlioz, un disque Saint-Saëns (*Troisième Symphonie* et *Quatrième Concerto* pour piano), les *Deuxième, Quatrième et Huitième Trames* de Martin Matalon, et *L'Oiseau de feu* de Stravinski. Soucieux de transmettre au plus grand nombre la passion de la musique classique, les musiciens de l'ensemble proposent très régulièrement des actions pédagogiques dans les écoles, les hôpitaux ou encore les prisons. Les Siècles sont également l'acteur principal de l'émission de télévision *Presto !* proposée à plusieurs millions de téléspectateurs sur France 2 et éditée en DVD avec le concours du CNDP. En 2011/2012, ils se produisent



entre autres à l'Opéra-Comique de Paris, à la Cité de la musique, à la Salle Pleyel, au Grand Théâtre de Provence, au Théâtre de Nîmes, au Festival de l'Épau, au Festival de la Rheingau en Allemagne, mais aussi à Venise, à Rome et à Bruxelles.

*Mécénat Musical Société Générale est le mécène principal des Siècles. L'orchestre est depuis 2010 conventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication et la DRAC Picardie pour une résidence en Picardie. Il est soutenu depuis 2011 par le Conseil Général de l'Aisne pour renforcer sa présence artistique et pédagogique sur ce territoire. L'orchestre est également artiste en résidence au Forum du Blanc-Mesnil avec le soutien du Conseil Général de Seine-Saint-Denis et intervient régulièrement dans les Hauts-de-Seine grâce au soutien du Conseil Général 92. L'orchestre est soutenu par l'Art Mentor Foundation pour l'achat d'instruments historiques, le Palazzetto Bru Zane – Centre de musique romantique française, la Fondation Échanges et Bibliothèques, Katy & Matthieu Debost et ponctuellement par la Spedidam, l'Adami et le FCM. L'ensemble est artiste associé au Grand Théâtre de Provence, au Festival Berlioz de La Côte-Saint-André, au Festival de Saint-Riquier et au Festival de l'Épau.*

#### **Violons I**

Ian Orawiec (Violon solo)  
Matthias Tranchant  
Sébastien Richaud  
Simon Milone  
Laetitia Ringeval  
Amaryllis Billet  
Jennifer Schiller  
Marie Friez  
Noémie Poumet  
Noémie Roubieu  
Émilie Ballet

#### **Violons II**

Caroline Florenville (Chef d'attaque)  
Nicolas Simon  
Mathieu Kasolter  
Rachel Rowntree  
Claire Parruite  
Emmanuel Ory  
Laure Boissinot  
Arnaud Lehmann  
Rebecca Gormezano  
Jin Hi Paik

#### **Altos**

Sébastien Lévy  
Vincent Debruyne  
Lucie Uzzeni  
Marie Kuchinsky  
Carole Dauphin  
Hélène Barre  
Gwenola Morin  
Marylène Vinciguerra

#### **Violoncelles**

Julien Barre  
Jennifer Hardy  
Émilie Wallyn  
Nicolas Cerveau  
Jérôme Huille  
Guillaume François

#### **Contrebasses**

Philippe Blard  
Cécile Grondard  
Damien Guffroy  
Jo Carver

#### **Flûtes**

Gionata Sgambaro  
Stella Daoues  
Julie Huguet

#### **Hautbois**

Stéphane Morvan  
Hélène Mourot  
Vincent Arnoult

#### **Clarinettes**

Rhéal Vallois  
Laurent Bienvenu  
Jérôme Schmitt

#### **Bassons**

Michael Rolland  
Thomas Quinquenel  
Rebecca Stockwell

#### **Cors**

Matthieu Siegrist  
Philippe Bord  
Marianne Tilquin  
Cyrille Grenot

#### **Trompettes**

Fabien Norbert  
Sylvain Maillard  
Emmanuel Alemany  
Pierre Greffin

#### **Trombones**

Fabien Cyprien  
Damien Prado  
Jonathan Leroi

**Tuba**

Sylvain Mino

**Percussions**

Camille Basle

David Dewaste

Eriko Minami

**Synthétiseur**

David Dewaste

**Harpes**

Valeria Kafelnikov

Julien Marcou

*Le Palazzetto Bru Zane - Centre de musique romantique française a pour vocation de favoriser la redécouverte du patrimoine musical français du grand XIX<sup>e</sup> siècle (1780-1920), en lui assurant le rayonnement qu'il mérite et qui lui fait encore défaut.*

*Situé à Venise, dans un palais du XVII<sup>e</sup> siècle restauré spécifiquement pour l'abriter, le Palazzetto Bru Zane - Centre de musique romantique française est une réalisation de la Fondation Bru. Alliant ambition artistique et exigence scientifique, le Centre reflète l'esprit humaniste qui guide les actions de cette fondation.*

*Recherche et édition, programmation et diffusion de concerts à l'international, et soutien à l'enregistrement discographique sont les principales activités du Palazzetto Bru Zane qui a ouvert ses portes en 2009.*



# Et aussi...

## > CONCERTS

**DIMANCHE 18 MARS, 16H30**

**Anton Webern**

*Funf Sätze op. 5*

**Peteris Vasks**

*Distant Light*

**György Ligeti**

*Quatuor à cordes n° 1 « Métamorphoses nocturnes »*

**Richard Strauss**

*Métamorphoses*

Les Dissonances

David Grimal, direction, violon

**JEUDI 22 MARS, 20H**

**Franco Donatoni**

*Tema*

**Johannes Boris Borowski**

*Second / création française*

**Pierre Boulez**

*Éclat/Multiples*

**Arnold Schönberg**

*Suite op. 29*

Ensemble intercontemporain

Pierre Boulez, direction

**MERCREDI 25 AVRIL, 20H**

**Marc-André Dalbavie**

*Palimpseste*

**Igor Stravinski**

*Huit Miniatures instrumentales*

*Concertino, pour 12 instruments*

**Maurice Ravel**

*Trois Poèmes de Stéphane Mallarmé*

**Lu Wang**

*Siren Song / création française*

**Luciano Berio**

*Folk Songs*

Ensemble intercontemporain

Alain Altinoglu, direction

Nora Gubisch, mezzo-soprano

**DU SAMEDI 05 AU SAMEDI 12 MAI**

**Cycle Schumann / Kyburz**

## > SALLE PLEYEL

**SAMEDI 12 MAI, 20H**

**Claude Debussy**

*Prélude à l'après-midi d'un faune*

**Franz Liszt**

*Concerto pour piano n° 2*

**Hector Berlioz**

*Symphonie fantastique*

Orchestre National du Capitole de

Toulouse

Tugan Sokhiev, direction

Jean-Yves Thibaudet, piano

## > FORUM

**SAMEDI 12 MAI, A PARTIR DE 15H**

**Portrait de Hanspeter Kyburz**

## > CITÉSCOPIE

**DU VENDREDI 16 AU DIMANCHE 18 MARS**

**Les métamorphoses**

## > WWW.CITEDELAMUSIQUELIVE.TV

*Pierre Boulez dirige Messiaen, Donatoni,*

*Rihm, Hurel et Dalbavie, enregistré à*

*la Cité de la musique le 20 novembre*

*1996 • Les Siècles et Barbara Bonney,*

*enregistré à la Cité de la musique le 13*

*mars 2010*

## > MÉDIATHÈQUE

En écho à ce concert, nous vous proposons...

> Sur le site Internet <http://mediatheque.cite-musique.fr>

... d'écouter un extrait audio dans les « Concerts » :

*Prélude à l'après-midi d'un faune* de **Claude Debussy** par le **London Symphony Orchestra, Valery Gergiev** (direction), enregistré à la Cité de la musique en 2007 • *Intégrale de l'œuvre pour piano de Claude Debussy*, concert enregistré à la Cité de la musique le samedi 11 octobre 2008 par **Alain Planès** (piano)

(Les concerts sont accessibles dans leur intégralité à la Médiathèque de la Cité de la musique.)

... de regarder dans les « Dossiers pédagogiques » :

*Les grandes figures : Debussy*, dans les « concerts éducatifs », enregistré à la Salle Pleyel le 12 janvier 2012 par **Les Siècles, François-Xavier Roth** (direction)

## > À la médiathèque

... d'écouter avec la partition :

*Phonus* de **Philippe Hurel**, par Benoit Fromanger (flûte) et l'Orchestre Philharmonique d'Oslo, **Christian Eggen** (direction) • *Fantaisie pour piano et orchestre* de **Claude Debussy** par **Walter Gieseking** (piano) et l'**Orchester des Hessischen Rundfunks, Kurt Schröder** (direction) • *Prélude à l'après-midi d'un faune* de **Claude Debussy** par l'**Orchestre du Théâtre National de l'Opéra de Paris, Manuel Rosenthal** (direction)

... de lire :

*Claude Debussy : Prélude à l'après-midi d'un faune* de **Henriette Canac** • *Philippe Hurel ou les délices de l'ambiguïté* de **Sylviane Flacinelli**

... de regarder :

*La leçon de musique de Jean-François Zygel : Claude Debussy*